

EVOLUTION DU CENTRE-BOURG D'ALIX

Du Prieuré à l'Hôpital Nord-Ouest

❖ LE PRIEURE

On ignore l'époque exacte de la fondation du Prieuré, les pillages survenus pendant les guerres de religions du XVIème siècle en ont fait disparaître les traces. Certains textes anciens la situent au VIIIème siècle.

L'existence d'un prieuré de Bénédictines à Alix, dépendant de l'Abbaye Saint Martin de Savigny, est avéré à la fin du IXème siècle. C'était un couvent de moniales administré par une prieure, mais sous l'autorité d'un Grand Prieur de Savigny jusqu'en 1744.

Une première église existait sous le vocable de St Laurent. Le plus ancien document connu sur cette église date de 1229.

Une deuxième église, construite en 1512 par Bertrand Henriet, dont le chœur était orienté à l'est, était sous le vocable de St Antoine. Il y avait deux clochers, et deux parties distinctes « séparées par un muret divisant la chapelle conventuelle de la chapelle des fidèles... ».

❖ LE CHAPITRE

Petit à petit au cours du XVIIIe, le prieuré évolue en Chapitre Noble de Chanoinesses.

La Prieure Louise de Musy de Véronin obtient de Louis XV les crédits pour construire une église en remplacement de celle existante « en état de grande vétusté ». La première pierre est posée le 21 juin 1768. Elle est bénie le 9 janvier 1770. Réalisée par l'architecte Marin Decrenice, elle est en pierre de Lucenay, de style néoclassique. Des caveaux sont creusés pour recevoir les dépouilles des chanoinesses. Une partie de la vieille église est conservée, notamment son clocher. il y eut donc pendant un temps deux clochers à Alix.



La facade Est au début du XXème siècle

Le Chapitre influe fortement sur la vie du village. C'est un grand propriétaire terrien, et l'employeur de nombreux alixois.

Les chanoinesses, toutes de noblesse certifiée, se font construire des maisons dans l'enceinte du chapitre. Ce sont aujourd'hui encore les plus imposantes maisons du centre-bourg. Elles sont reconnaissables à leur toit à quatre pans.



La maison construite pour Mme de l'Escalopier

Le mur d'enceinte est percé à l'époque de deux portes: « une à l'orient et l'autre à l'occident ». L'emprise du chapitre grandit, permettant de nouvelles constructions.

Les Dames Chanoinesses font tracer à leurs frais de nouvelles rues dans le village. Elles entreprennent de faire percer dans les bois d'Alix une route directe vers Villefranche. Il deviendra le « chemin des Dames ». Elles ne pourront aller au bout du projet, la révolution de 1789 mettant fin à l'existence paisible du Chapitre.

Les Chanoinesses retournent dans leurs familles, hormis quelques unes qui préféreront finir leurs jours à Alix.

Les maisons canoniales sont réquisitionnées, et seront rachetées par quelques familles alixoises ou lyonnaises.

L'église paroissiale est fermée de 1792 à 1804.

Un rapport sur les paroisses du canton d'anse établi en aout 1804 nous donne une description des deux edifices qui coexistent:

« La première église, jadis celle des Dames religieuses d'Alix, est vaste et belle, nouvellement construite: un chef d'oeuvre d'architecture.

La deuxième église était jadis l'église paroissiale avant l'utilisation de celle des Dames religieuses d'Alix. Elle est en très mauvais état. »

❖ LE SEMINAIRE

Le Cardinal FESCH, oncle de Napoléon, est nommé en 1802 à la charge d'Archevêque de Lyon. De passage à Alix, il décide de transformer les bâtiments abandonnés du Chapitre en petit séminaire. Il les rachète ainsi que quelques maisons autour de l'église, et en fait don à l'évêché. Les installations sont rénovées.

L'entrée de la vieille église est condamnée, et son clocher démoli.

La crypte située sous le choeur de la nouvelle église est convertie en garde-manger.

C'est sûrement à cette période que la facade ouest prend son aspect définitif.

Les premiers séminaristes arrivent en 1807. Ils seront 128 en 1809.

Au cours de cette période de nombreux différends, concernant la propriété et les modifications effectuées aux bâtiments, opposent la nouvelle municipalité aux instances religieuses.

Sur ordre de Napoléon, les séminaires sont fermés le 15 novembre 1811. Celui d'Alix rouvrira en 1815 à la chute du 1er Empire, et verra l'arrivée des Soeurs de St Joseph. Ces religieuses seront en charge de l'infirmerie, la cuisine et la couture des séminaristes. Elles achètent une maison du village en 1819.

La nef de l'église est agrandie côté Est en 1858 par l'architecte Drevet de Villefranche. La façade est déposée pierre par pierre et avancée de 8 mètres.

Le séminaire ferme définitivement ses portes en 1905, lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

❖ LE SANATORIUM

Les bâtiments reviennent au Département du Rhône. Pendant la Grande Guerre, ils accueillent les soldats atteints de tuberculose.



Le sanatorium avant la construction de l'annexe

Devant l'extension de la maladie chez les militaires, le Département entreprend la construction d'un bâtiment supplémentaire (l'annexe).



Le sanatorium pendant la construction de l'annexe

❖ L'ASILE DE VIEILLARDS

En 1920, après une fermeture d'un an, le sanatorium est reconverti en « Asile de Vieillards ». Le département en confie la gestion aux Hospices Civils de Lyon. Jusqu'à 400 personnes âgées y furent accueillies.

❖ LA MAISON DE REPOS

En 1946, les HCL décident d'ouvrir à Alix un service de convalescence pour hommes, provenant des hopitaux lyonnais. 200 personnes âgées (la moitié des pensionnaires), sont envoyées dans d'autres établissements, et remplacées par des malades nécessitant « le repos et le bon air de la campagne ».

L'établissement est renommé « La Maison de convalescence et de repos du Val d'Azergues ». Il se dote d'installations modernes: cuisines, chambres froides, et de nombreuses salles de repos et de distraction: billard, ping pong, salles d'échecs et de lecture... Un ascenseur est installé dans le bâtiment principal en 1953.

Un bâtiment pour le personnel est construit en 1958 à l'emplacement d'une ancienne porcherie. Composé à l'origine de 6 logements et 30 chambres sur 3 étages, il est modifié en 1986: un niveau est transformé en 5 studios pour l'hébergement temporaire des familles ou accompagnants. Les deux bâtiments de la maison de repos (principal et annexe) sont rénovés en 1986. Des nouveaux aménagements sont entrepris: distribution des fluides médicaux dans les chambres, rénovation des offices de soins, installation de bureaux médicaux et de salles d'examen. Entre temps, les HCL sont devenus propriétaires du site en 1959.

❖ L'HÔPITAL GERIATRIQUE

En 1988 est ouverte une section de soins palliatifs. C'est la première de ce type dans le département du Rhône. L'établissement devient « Hôpital gériatrique du Val d'Azergues ». En 2001, il comptait 200 lits.

❖ L'HÔPITAL NORD OUEST

L'hôpital Nord Ouest de Villefranche rachète les bâtiments principaux aux HCL en 2010.



Facade actuelle de l'hôpital (Photo Frédéric Milliat)



Vue générale actuelle



Vue actuelle du centre-bourg (Photo Daniel Jaouen)

D. BECOURT
La Roue, le Patrimoine d'Alix

Sources:

Les Hospices Civils de Lyon

Mathieu VARILLE

Audin Editeur

Les Hospices Civils de Lyon - Histoire de leurs hopitaux

Alain BOUCHET

Editions Lyonnaises d'Art et d'Histoire

Chroniques Ansoises Lyonnaises Beaujolaises et de quelques autres Provinces

Bernard DESCROIX

Société d'Archéologie du Beaujolais

Marin DECRENICE et le Chapitre d'Alix

Brigitte d'AVIAU de TERNAY

Union des Sociétés Historiques du Rhône

Consultation des archives de l'hôpital

par Marie France DUPOIZAT et Geneviève NESPOULET